



## « La légende des ports et passages de la Blotière et Roussel »

[www.academiejuliansacaze.fr](http://www.academiejuliansacaze.fr)

Conférence donnée le **31 juillet 2025**, par **Patrick Peyet**, président de l'Académie Sacaze, dans le cadre des « **Journées Pyrénéennes 2025** sur le thème de **Bernard Sarrieu** ».

La Blotière et Roussel sont les créateurs de l'une des toutes premières cartes détaillées présentant la chaîne des Pyrénées dans son ensemble qui sera éditée en 1730, après un travail de terrain entre 1716 et 1719.

À l'époque, les autres cartes (Cassini) ne comportaient pas beaucoup d'indication du relief, qu'on ne savait alors pas bien représenter. Il n'y avait pas encore de vraies mesures de distances (ou seulement très ponctuellement, à la chaîne d'arpenteur).

La carte qui tente une représentation du relief, est accompagnée d'une riche légende qui apporte des notions stratégiques, hydrographiques, sur les ressources économiques (forges, moulins...), les sommets, les cols ou ports (soigneusement listés) pouvant servir à un usage militaire et donner lieu. Le Sud est en haut de la carte et non le Nord, comme sur les cartes modernes.

En 1716, le Dépôt de la guerre est créé par Louvois, c'est « l'ancêtre » de l'IGN, chargé d'établir des cartes militaires précises. Roussel et la Blotière sont tous deux militaires, et sont envoyés aux frontières pour des travaux de cartographie.

- **Matthieu Roussel** (1667-1733) est le chef de corps, ingénieur géographe et supérieur de La Blotière à partir de 1718, et aura participé au siège de Mons. Il prendra en charge la description du Pays Basque, jusqu'à Peyresourde. Il réalisera aussi des plans de Paris
- **François de La Blotière** (1673-1739) Ingénieur des fortifications, il a participé au siège de Milan. Il prendra en charge l'autre partie de la description depuis Peyresourde jusqu'à la Catalogne.

Leur travail sera redécouvert au XIX<sup>e</sup> siècle, notamment par Camena d'Almeida et authentifié par Mettrier.

Le CAF (Club Alpin Français) créé en 1874, créera par la suite une Commission topographique, puis une commission de toponymie nationale destinée à corriger les erreurs de dénomination, incorrectement relevées des géographes étrangers à la région.

En 1906, Alphonse Meillon, lors de la fédération des sociétés pyrénéistes proposera la création d'une Commission de toponymie plus spécifiquement pyrénéenne, en se répartissant des compétences territoriales (Meillon : Bigorre, Abbé Gaurier ; Béarn, Arlot de Saint-Saud : Pays Basque) que Bertrand Sarrieu (Couserans-Peyresourde) aurait, de fait, plutôt orchestré.

Leur important travail sur la base des cartes Roussel/la Blotière conduira à de nombreuses rectifications, dont plusieurs sont présentées par le conférencier, faisant bénéficier l'assistance de sa connaissance intime du massif.